

LE CONSEIL NATIONAL ROUMAIN DE CIMPENI.
DOCUMENTS INÉDITS (novembre 1918 — janvier 1919).

RÉSUMÉ

À la fin du mois d'octobre 1918 la monarchie oppresseuse d'Autriche-Hongrie s'était enfin écrasée à la suite du renforcement de la lutte des peuples assujettis, aussi bien qu'à cause des défaites enregistrées sur les champs de combat avec les

troupes de l'Antante. Dans ce contexte, quand les tchèques, les slovaques, les serbes, les croates, les slovènes, les polonais et d'autres, avaient obtenu la liberté et l'unité nationale, s'était accompli aussi le rêve d'or des roumains de Transylvanie, celui de s'unifier à leur patrie, la Roumanie.

La présente étude, après qu'elle montre en premier lieu le rôle qu'avait joué le Conseil National Roumain Central avec le siège à Arad, dans la préparation de l'union de la Transylvanie à la Roumanie, tout comme les conseils et les gardes nationales roumaines locales constituées au commencement de novembre, se réfère ensuite à l'un de ces organes provisoires roumains, c'est à dire le Conseil national roumain de Cîmpeni.

Avant de reproduire un nombre de 13 documents (procès verbaux et convocateurs des séances) de l'intervalle 8 novembre (la date de la constitution) — 6 janvier 1919, l'étude fait des appréciations sur l'activité du Conseil national roumain de Cîmpeni, dirigé par Zosim Chirtop, et fonctionnant dans les Monts Apuseni, une contrée avec des profondes traditions révolutionnaires, mais aussi avec une situation matérielle précaire des habitants. Le Conseil national de Cîmpeni avait eu un appui décisif de la part de la Garde nationale, qui avait fonctionné, elle aussi, jusqu'au commencement de l'année 1919.

La présente étude, après qu'elle montre en premier lieu le rôle qu'avait joué le Conseil national de Cîmpeni a eu une activité riche et patriotique, correspondant aux hauts impératifs du moment: l'union de la Transylvanie à la Roumanie et le renforcement de cet acte important pour l'histoire du peuple roumain.